

sentait différents des autres enfants. Et ni lui ni moi, on n'est étonnés par ce qui nous est arrivé. C'est comme si on savait qu'on allait se débrouiller, que ça allait bien se passer et qu'on allait tracer notre route. J'ai eu beaucoup de chance. » Au vu de ses piètres résultats scolaires, on oriente Jean vers la mécanique auto, mais son professeur de dessin le pousse à se présenter au concours de l'école d'art de la rue Madame. Et c'est ainsi que tout a commencé...

André Barbe, un auteur de BD en vogue, le remarque et le fait entrer à *L'Écho des savanes*, dont il devient une figure incontournable. Dessinateur mais aussi écrivain, Jean Teulé publie ses premiers récits chez Albin Michel. En 1989, il reçoit une mention spéciale pour « contribution exceptionnelle au renouvellement du genre de la bande dessinée » au Festival

Épris de liberté, ils n'ont jamais voulu passer devant monsieur le maire

d'Angoulême. On le voit ensuite à la télé dans l'émission *L'Assiette anglaise*, au côté de Bernard Rapp, où ses chroniques sont toujours originales comme celles sur un trafiquant d'enclumes ou un collectionneur de photomaton. Délaissant la BD, il écrira de plus en plus, sur Verlaine, Charles IX, le marquis de Montespan... « C'est devenu ma vie d'écrire et je suis très solitaire. Du coup ce n'est pas du tout une souffrance de passer un an et demi sur un livre. Ça me va parfaitement. » Difficile de raconter Jean Teulé. Cet homme extraordinaire, toujours enthousiaste envers la vie, s'en est allé et s'il laisse un grand vide dans le paysage artistique, il en laisse un plus grand encore dans le cœur de Miou-Miou qui l'aura aimé pendant vingt-quatre ans. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de la mort de l'écrivain. ■

JEAN MARC

Renaud

Grâce à cette jolie brune, le chanteur de 70 ans semble revivre et renaître...

Amoureux de Cerise !

Il est venu en mars 2022 dans ce Paris qu'il n'aimait plus, pour faire la promo de son nouvel album, *Métèque*, des reprises des chanteurs qu'il admire. Il se prête alors au jeu des interviews, avoue : « Je me fais chier comme un rat mort dans le Sud. Travailler me permet de ne pas trop cogiter » (*Le Journal du dimanche*). Il n'a pourtant alors qu'une idée : remonter dans le TGV et retrouver sa maison de L'Isle-sur-

“Très échaudé depuis son divorce...”

la-Sorgue et le soleil. Mais un plus beau soleil se lève sur la capitale et soudain tout change. Le regard d'une femme, des mots échangés, et voilà que son cœur se réveille, lui qui dormait sans doute depuis si longtemps. Elle s'appelle Cerise, mais ne reçoit d'elle aucune promesse, qui lui dit d'abord préférer une relation amicale. Renaud acquiesce : « C'est déjà bien, l'amitié, c'est plus fort que l'amour ! », dit-il dans le *JDD*. Il aurait tout de même fait savoir à sa maison de disques qu'il allait rester à Paris, que finalement il s'y sentait bien. Son ami Jean-Paul Rouve s'amuse de ce revirement : « Depuis son divorce d'avec Romane, il était très échaudé par l'amour, confie-t-il à *Paris Match*. Et puis il s'est fait cueillir comme un bleu ! » Le vieux renard se trans-

Pour elle, il revient vivre dans la capitale

forme en jeune coq. Renaud se rase la barbe et, pendant tout l'été, fait visiblement sa cour. Il ne boirait plus que du soda, ne fumerait plus qu'une cigarette électronique, dit-on. Et puis Renaud est passionnant, comme les marins, il a plein d'histoires à raconter, et plein d'attentions. Cerise s'attache, s'illumine, a sûrement envie de le voir encore et encore, et tombe amoureuse. Dans les rues de Paname, les deux tourtereaux se tiennent désormais la main, s'embrassent en terrasse. Pour elle, il aurait changé de quartier, abandonnant le VI^e arrondissement pour la butte Montmartre, un quartier qui lui ressemble finalement plus, avec ses artistes peintres et ses chanteurs de rue. Avec sa dulcinée, ils sont allés voir le mur des « je t'aime » une œuvre sur laquelle est inscrite la plus belle formule du monde en 250 langues. Une balade qui en dit long ? On raconte que depuis cette rencontre, Renaud a envie de retrouver son public et de reprendre la route. Pas de doute, son cœur se serait bien remis à battre... ■

J. M.

